CONDITIONS DU JOURNAL

L'ABONNEMENT EST PAYABLE D'AVANCE

Edition quotidienne (par an) $4.00
Edition hebdomadaire " 1.00

Les annonces sont insérées aux taux suivants :

Par ligne 1ère insertion		0 10
"	Chaque insertion subséquente	0 05
"	Trois insertions par semaine	0 06
"	Deux " " "	0 07
"	Une " " "	0 08

Conditions spéciales pour annonces à longs termes

Réclames : 10 centins par ligne chaque insertion

SAMEDI 4 JANVIER 1890

ECHOS DU JOUR

Lundi, jour de l'Epiphanie, le journal ne paraîtra pas.

Goldwin Smith veut qu'on donne droit de vote aux femmes.

Ces jours derniers, l'hon M. Fabre offrait un lunch aux Canadiens qui étudient la peinture à Paris.

Il y a à présent dans le Vermont 17 églises catholiques, 58 prêtres, 15 couvents, un collège et 17 écoles paroissiales où plus de 4,000 enfants reçoivent leur éducation.

Les parisiens décrivent la grippe " un mal de mer sur terre, " maux de cœur, anéantissement complet de la volonté et faiblesse générale, mais rien de sérieux.

—M. Alp. Raza est arrivé hier matin d'Europe. Il dit que sur une trentaine de Canadiens qui étaient à Paris en même temps que lui, tous ont été pris de la grippe, excepté lui. L'un deux a été assez affecté qu'il dû recevoir les derniers sacrements.

Un maître boucher de Coblence vient de faire une bien curieuse trouvaille :

Il a trouvé, dans les entrailles d'un bœuf qu'il venait d'abattre, une bague en or, portant cette inscription : " Napoléon III empereur, 1862. "

Léon XIII, en consistoire, a exprimé la joie qu'il ressent de l'établissement des universités catholiques de Washington, Ottawa et Friedbourg, L'Amérique, a-t-il dit, par la teneur de ses lois à l'endroit de la religion catholique, nous fournit un contraste avec l'Europe, ce qui est pour nous une grande consolation.

Mme O'Shea, dont on veut se servir pour briser l'influence de M. Parnell, n'a pas moins de 43 ans. On la dit encore très belle.

Elle est la sœur de Sir Evelyn Woods. En admettant que les plaintes du capitaine O'Shea soient fondées, cela prouverait-il que l'Irlande a tort de demander son autonomie ?

Le plus vieux journal du monde est le *King-Pan*, qui s'imprime à Pékin, en Chine. Le premier numéro parut en 911 et depuis 1312 la feuille n'a jamais manqué un seul jour de paraître ; actuellement, elle a trois éditions par jour et se tire à 14,000 exemplaires.

Le *Star* publie un long rapport d'une entrevue d'un de ses reporters avec l'honorable M. Mercier. M. Mercier a dit au représentant du *Star* que le médecin américain qu'il a consulté lui a dit que chez lui le cœur et les poumons sont sains. Il y a expansion permanante du foie, qui n'est pas dangereuse.

Un abonnement de longue date.

Le *Gazette de Pittsburg* possède un abonné dont le nom n'a pas cessé de figurer sur ses registres depuis cent trois ans.

C'est en 1786 que Nathanie Montgomerry souscrivait pour la première fois cet abonnement qui depuis a été continué par son fils.

Détail curieux, le prix en était payé au début en nature, le père Montgomerry donnait par an un boisseau de seigle, un boisseau de pommes de terre et un dindon.

On a vendu, ces jours-ci, à Tanger, sur le marché de Maroc, un transport d'esclaves, venant de Tombouctou, composé de 500 individus, dont 350 garçons et jeunes filles, âgés de dix à seize ans.

On a payé pour les hommes cent cinquante à trois cents francs, pour les femmes deux cents à trois cents francs, et pour les jeunes filles, même quatre cents francs et davantage.

A propos des paris engagés entre Américains sur le temps que l'on peut mettre à faire le tour du monde, il est curieux de comparer à un siècle de distance la durée des voyages.

Au dix septième siècle, pour se rendre de Paris à Marseille, il fallait au moins quinze jours ; en 1782, il n'en fallait plus que huit; en 1814 on en mettait cinq ; en 1834 on faisait le trajet en trois jours et demi, et aujourd'hui... on met treize heures.

Dernièrement, on pouvait lire dans un journal de Buffalo, Etat de New-York, le remarquable avis que voici :

" *On demande immédiatement* ; —Une jeune fille de bonne éducation, distinguée et riche, demande un *gentleman* qui voudra l'épouser dans une semaine de cette date ; raison ; elle est obligée d'aller dans l'ouest pour régler des affaires et à cause de certaines circonstances qu'elle expliquera (affaires de famille), elle ne croit pas pouvoir y aller sans avoir changé de nom. Elle veut qu'il soit bien compris que ceci est une question d'*affaires*, uniquement. Elle épousera le gentleman à midi et elle prendra le train de trois heures pour l'ouest ; le gentleman ne la verra plus, et au bout d'un an il pourra demander un divorce en alléguant la désertion de sa femme. On offre une compensation raisonnable pour l'usage du nom du gentleman pendant un an. Personne, si ce n'est un *gentleman* qui considère cette offre au point de vue des affaires, n'a besoin de répondre à cette annonce. S'adresser à *Réal Estate*, 1080 main Street. "

Le premier jour cette annonce a provoqué 70 réponses, et 108 le jour suivant.

POLITIQUE MUNICIPALE

C'est lundi prochain que les électeurs de cette ville devront choisir leurs représentants municipaux. La lutte qui n'a commencé que le jour de la nomination, est assez chaude pour nous amener à croire qu'on y met l'intérêt que ces élections méritent. Tant mieux.

L'apathie que l'on remarquait généralement pour tout ce qui n'était pas élections politiques était une bien mauvaise note.

Que penser, en effet, de citoyens qui professent un grand attachement pour leur ville, son développement et sa prospérité et négligent de former des Conseils municipaux capables de provoquer, d'activer ce développement et cette prospérité.

Les villes les plus soucieuses de la politique municipale sont toujours remarquables par les progrès qu'elles font. Leurs citoyens comprennent que s'il est beau et bien de se dévouer pour son pays en général, il est encore plus logique de ne pas négliger sa ville, sa commune.

Charity begins at home ! La charité commence par soi-même.

La bourse des citoyens, si on pouvait lui donner la faculté de parler, dirait bien des choses là-dessus. Les impôts que les gouvernements imposent dans ce pays-ci où la taxe directe est inconnue ne pèsent pas beaucoup sur les citoyens. On peut dire que ceux-ci n'en paient que ce qu'ils veulent en n'achetant pas, si c'est leur volonté, les marchandises sujettes aux impôts.

Mais dans les municipalités, la taxe ne peut être évitée. Elle va directement à la bourse et il faut payer en bel et bon argent.

Il importe donc grandement de ne nommer pour le Conseil que des hommes prudents, honnêtes, économes et pleins de discernement qui sauront remplir les deux grandes conditions du mandat d'échevin :

Premièrement :—Ne pas dépenser un sou sans raisons valables :

Deuxièmement :—Ne pas refuser l'entreprise de travaux nécessaires.

En d'autres termes : ne pas pousser l'économie jusqu'à la sottise et ne pas pousser l'esprit d'entreprise jusqu'à l'extravagance

De grands travaux sont en cours d'exécution ou à l'état de projet dans Ottawa. Il nous faudra un Conseil à la fois prudent et généreux pour en tirer le meilleur parti. Et c'est lundi que les citoyens devront décider de quelle manière ils désirent voir les choses se passer.

Il importe donc de voter en très grand nombre et avec discernement.

Engagé personnellement dans la lutte, il ne nous appartient pas de dicter aux électeurs ce qu'ils ont à faire. Durant toute la lutte, nous nous sommes abstenu de faire servir notre journal pour notre candidature, voulant prouver que nous avons plus de souci des affaires de la ville d'Ottawa que des nôtres.

La *Patrie* d'hier publie ce qui suit :

" Le maire Erratt d'Ottawa se porte de nouveau sur les rangs. Parmi les habitants de la capitale qui briguent les honneurs civiques, nous remarquons MM. Durocher, —déjà échevin,—le Dr Provost, qui eût été élu maire, l'an dernier, *si l'administration fédérale n'avait pas eu peur de ses principes libéraux*,—Oscar Macdonell directeur du *Canada*, qui, par son intelligence mérite bien cette distinction, et à qui nous souhaitons bien cordialement ce succès, quoique la politique nous divise quelquefois,—Laverdure, déjà échevin et dont l'esprit d'entreprise mérite cet encouragement,—A. C. Larose, qui a eu déjà les souffrages du quartier By."

Tout en faisant remarquer à notre confrère que M. Prévost n'a pas été éliminé pour la raison qu'il donne, nous le remercions de ses bonnes paroles à notre adresse.

Un grand nombre de Chinois sont débarqués dernièrement dans les divers ports de l'Amérique du Sud, mais partout ils ont été mal accueillis.

QUARTIER OTTAWA

Tous les amis de la candidature de M. Oscar McDonell, qui ont des voitures et qui voudront les mettre a la disposition de leur candidat, sont pries de donner leur nom au comite central, numero 171 rue Dalhousie. Le comite est ouvert toute la journee.

Actions de recouvrements de rentes

Montréal, 4 janv.—Sir John S. D. Thompson, au nom du gouvernement fédéral, par le ministère de MM. Chapleau, Hall & Cie, a institué deux actions en Cour Supérieure contre Noël Pinsonnault et Solime Lanctôt, cultivateurs de la paroisse de Saint-Constant, en recouvrement de 30 années d'arrérages de rentes. Le gouvernement fédéral se propose d'instituer des actions du même genre contre tous les censitaires de la Couronne, dans la province de Québec, qui doivent des arrérages de rentes.

Les terres que les censitaires occupent aujourd'hui appartenaient autrefois aux seigneur, et quand les droits seigneurioux furent abolis les redevances payées jusqu'alors furent converties en rentes. Les terres mentionnées dans les actions intentées ont appartenu aux Jésuites jusqu'à la cession. Après la cession, elles dévolurent à la Couronne, qui exerçait les droits de seigneur, et après la commutation, on prétend que le gouvernement exigea les rentes des censitaires. Ce sont ces rentes qui n'ont jamais été payées, au dire du gouvernement, et qu'il réclame par les actions intentées.

DEPECHES DU SOIR

(Service Spécial)

Une victime du froid

Pierse, 4 jan. — Un fermier du comté de Spink (Dakota du sud) a été trouvé mort de froid dans la cour de sa maison, à la suite du *blizzard*, qui s'est abatttu ces jours-ci sur la région.

Ensevelis vivants

Jackson, 4 jan. — Un lamentable accident a eu lieu. Quatre petits garçons, âgés de six à huit ans, jouaient près d'un amas de sable lorsqu'ils ont été ensevelis sous un éboulement, et asphyxiés avant qu'on ait pu les dégager.

Evasion

San Francisco, 4 jan. — Tous les prisonniers au nombre de douze, détenus au pénitencier de New-Laredo (Mexique, se sont évadés, et, traversant le Rio Grande, se sont réfugiés sur le territoire des Etats-Unis. Six des fugitifs purgaient des condamnations variant entre un an de prison et vingt ans de travaux forcés, et les six autres étaient en prison préventive sous diverses accusations de de vol et de meurtre.

Un manifeste de M. Naquet

Paris, 4 jan. — M. Naquet, l'un des principaux lieutenants du général Boulanger, dont l'élection a été invalidée par la chambre vient de publier un manifeste dans lequel il dit qu'il posera de nouveau sa candidature dans le cinquième arrondissement de Paris.

Mesures de répressions

Paris, 4 jan.—Le gouvernement a l'intention de maintenir les mesures de répression qui ont été prises contre les 300 prêtres qui sont sortis de leurs attributions en prenant part à la récente lutte électorale.

On dit

Québec, 4 jan. — L'honorable J. G. Blanchet, percepteur des douanes, ancien orateur de la Chambre des Communes, est mort hier, après une longue maladie. On dit que son successeur serait M. J. Bell Forsyth, marchand de bois.

Accident de chemin de fer

Indianapolis, 4 jan. — Une désastreuse collision s'est produite entre deux trains de voyageurs de la ligne du Pan Handle Railway, près de Kohomo (Indiana). Les deux mécaniciens et un employé préposé aux bagages ont été tués ; quelques autres employés et plusieurs voyageurs ont été plus ou moins grièvement blessés. De plus le feu a pris à plusieurs wagons qui ont été totalement détruits.

Les nihilistes russes

Paris, 4 jan.—Le *Siècle* dit qu'on a découvert à Saint-Pétersbourg un autre complot nihiliste contre le czar. Plusieurs des conspirateurs, ajoute ce journal, ont été arrêtés dans les couloirs du palais. L'un d'eux, qui opposait de la résistance, a été tué par un officier.

Le bruit courait aussi qu'on avait trouvé du poison dans la nourriture du czar au moment où celui-ci était redevenu malade et que les nihilistes se flattaient d'avoir commis ce nouvel attentat.

On croit à Paris que ce racontar a été inventé par les nihilistes pour répandre la terreur dans les cercles de la cour.

Les grévistes

Bruxelles, 4 janv.—Les grévistes à Charleroi souffrent de la faim et une émeute est à redouter. Les boulangers refusent de continuer à faire du crédit aux mineurs en grève. Le gouverneur du Hainaut a conseillé au gouvernement d'intervenir.

Les compagnies de charbonnages de Charleroi ne peuvent plus remplir leurs engagements envers le gouvernement et le stock de charbon pour les chemins de fer est presque épuisé. Les avances amicales qui ont été faites aux mineurs n'ont amené aucun bon résultat. A Mons, les murs sont couverts d'affiches et il est dit que les mineurs exigent une augmentation de salaire de 15 pour cent et un minimum de 4 fr. 40 pour une journée de travail dont la durée ne devra pas dépasser neuf heures.

Berlin, 4 janv.—Le nombre des grévistes dans le bassin de Charleroi est actuellement de vingt mille

L'allocution du Pape

Rome, 4 jan. — Au cours de l'allocution qu'il a drononcée au consistoire le pape a dit que les ennemis de l'Eglise en Italie continuaient à lui faire une guerre acharnée. Les déclarations de personnes qui remplissent des fonctions publiques et qui connaissent les intentions de ceux qui gouvernent l'Italie sont une nouvelle preuve du bien fondé des récriminations du pape. Au nombre des insultes récentes à l'adresse de l'Eglise on remarque surtout la démonstration en l'honneur de Giordano Bruno. En cherchant à détacher le peuple de l'Eglise, le gouvernement italien combat de toutes les manières les principes religieux.

Le souverain pontife a ajouté que le pouvoir temporel était nécessaire à l'indépendance et à la liberté du pape dans l'exercice de sa mission et que, s'il réclamait le rétablissement du pouvoir temporel, ce n'était pas sous l'influence d'un mobile humain. C'est son droit, et il a le devoir de le conserver intact et de le transmettre à son successeur comme l'un des trésors inaliénables de la foi chrétienne. Le nouveau code pénal italien attaque également la liberté légitime du clergé. La nouvelle loi relative aux institutions de bienfaisance est une autre blessure infligée à l'Eglise. Elle est une violation flagrante des volontés exprimés par les fondateurs de ces œuvres de charité. Toutes ces attaques embarrasseront peut-être l'Eglise pendant quelbue temps, mais elles ne la feront jamais sortir de sa voie.

Dans ses commentaires sur l'allocution du pape la *Riforma* dit que la violence du langage du pape n'empêchera pas l'Italie de se gouverner conformément aux nécessités du progrès et aux aspirations de son peuple.

Le drame de la rue du Bassin

Montréal, 4 janv,—Ce matin vers 9 heures, l'attentien d'un passant, M. Losey, fut éveillée par les cris et les pleurs de plusieurs enfants qui se trouvaient sur la galerie de la maison portant le No 45 de la rue du Bassin, en face des moulins de MM. Ogilvie.

Les enfants criaient au secours, M. Losey se rendit en toute hâte à leur appel et pénétra dans la chambre à coucher des époux Williams où le plus affreux spectacle s'offrit à sa vue.

Dans le lit gisaient, la gorge ouverte, au milieu d'une large mare de sang caillé, l'homme et la femme Williams, et entre les deux cadavres déjà raides, était couché le dernier des six enfants.

Sur la chaise placée près du lit, à portée de la main du mari, se trouvait un rasoir ensanglanté.

M. Losey courut immédiatement prévenir le propriétaire M. Guilfoyle du drame qui venait de se dérouler dans sa maison de la rue du bassin.

Sans perdre de temps, M. Losey et le propriétaire, M. Guilfoyle se rendirent à la station de police de la rue des Seigneurs où ils racontèrent sommairement au sergent Parker et au constable Murphy la nouvelle de l'évènement.

Accompagnés des officiers de police, ils retournèrent rue du bassin où l'on procéda aux premières constatations.

En même temps, le coroner était avisé.

Le plancher était rouge de sang.

On pense que l'évènement, meurtre ou suicide, remontait vers quatre heures du matin.

Le propriétaire M. Guilfoyle donne sur ses locataires les meilleurs renseignements

William était un homme d'une sobriété exemplaire, et sa femme jouissait dans son quartier de la meilleure réputation.

On dit également que le ménage était très uni.

De ces renseignements communiqués à la foule, colportés de bouche en bouche, il résulte que la justice pourrait bien se trouver en présence d'un crime.

L'enquête du coroner nous dira demain ce qu'il y a de vrai ou d'exagéré dans les commérages de la foule, et que nous donnons à titre d'information.

A l'heure où nous allons sous presse, on nous annonce que le coroner accompagné d'un jury vient d'arriver sur les lieux et commence son enquête.

Un millier de personnes stationnent devant la maison attendant des nouvelles et le verdict du jury.

Williams était âgé de 32 ans, sa femme de 28 ans.

THE BROADWAY

L'ancienne et la maison originale de feu **P. C. AUCLAIR**

On est toujours bien content de voir nos **ANCIENNES PRATIQUES** et toutes les **NOUVELLES** qui **VEULENT NOUS VISITER** peuvent être certaines qu'elles seront servies comme par **LE PASSE.** Le stock comme de coutume est le plus considérable et le mieux choisi d'Ottawa, venez examiner nos marchandises et nos prix, et jugez par vous-même avant d'acheter ailleurs.

NOS TAILLEURS sont les meilleurs et notre coupe et notre ouvrage sont garantis.

Une visite est sollicitée.

W. H. MARTIN

MARCHAND-TAILLEUR

—Successeurs de P. C. AUCLAIR,—

133 RUE SPARKS 133

OTTAWA

AU

Lion d'Or!

Nous souhaitons a tous nos clients les compliments de la nouvelle annee et en meme temps desirons faire savoir au public que nous vendrons pendant trente jours au prix coutant notre immense stock de Marchandises d'Etape.

Achetez maintenant.

R. M. McMorran

508 et 510 Rue SUSSEX

P. S. Pour argent comptant seulement.

M. LE DR. McLAREN,

Médecin Homœopathe

58 RUE ALBERT OTTAWA

Parle le français

IMPERIAL WAREHOUSE

98 & 100 RUE SPARKS, OTTAWA

D A PELLATT, - - - GERANT

BARGAINS SPECIAUX EN ETOFFES A ROBES DE TOUTES SORTES PENDANT CE MOIS

Ne les manquez pas

VENEZ DIRECTEMENT A L'IMPERIAL WAREHOUSE

BARGAINS DANS LES ETOFFES A

Nous sacrifions plusieurs lignes incomplètes d'étoffes à robes à 10c 12½c 15c 19c et 25c la verge. Plusieurs de ces étoffes sont de bonne valeur à 30c, 33c et 48c la verge. Nous les vendons à sacrifice parceque nous n'avons pas toutes les couleurs dans ces lignes.

UNE AUTRE LIGNE

Ces étoffes sont double largeur, carreautées tout laine, et se vendent généralement de 65 et 70c, la verge, mais comme nous les avons achetées à très bas prix, nous les vendons à 40cents la verge afin de n'en pas garder en stock. Venez les voir à

L'IMPERIAL WAREHOUSE

—NOUS SOMMES— PREPARES A montrer un assortiment complet dans TOUS LES DEPARTEMENTS et nous pouvons vous faire économiser au moins VINGT POUR CENT sur les prix qu'on vous demande ailleurs ainsi VENEZ DIRECTEMENT aux QUARTIERS GENERAUX pour toutes sortes de MARCHANDISES

BARGAINS DANS LES HABILLEMENTS D'ENFANTS

Notre stock dans ce département est beaucoup trop considérable et nous devrons le réduire au moins de moitié avant l'inventaire. Ainsi venez pour avoir un bargain.

BARGAINS EN VÊTEMENTS DE DESSOUS

Plus de cent douzaines de corps et caleçons en laine pour garçons. Toute mesure depuis 24 cents. Ces marchandises sont les meilleur marché dans la ville, et sont réellement un article de première classe et à très bas prix. Venez et examinez les à

L'IMPERIAL WAREHOUSE

IMPERIAL WAREHOUSE

98 & 100 RUE SPARKS, OTTAWA

D A PELLATT GER'NT

Remede de Pinus

POUR les HEMORROIDES

Marque de Commerce

Onguent PINUS

Pour les hémorroïdes internes ou externes. La guérison ne manque jamais de se produire après quelques applications.

SUPPOSITOIRE PINUS—Pour hémorroïdes avec écoulement interne de sang. Remède et préventif sûrs.

Un des principaux ingrédients de ce remède est la gomme pure du Pin blanc du nord.

Mis en boîtes séparées.

En vente chez les Pharmaciens

—PREPARE PAR—

Pinus Medical Co.,

Ottawa, Ontario.

Nouveaux Arrivages

Venant d'être reçu par la Steamers Oregon

—UN—

-LOT IMMENSE-

—DE—

Peintures pour les Artistes DE WINSOR et NEWTON

Aussi par le Steamer Damare un assortiment complet de

Peinture brillanted'Aspinal et Peintures pour Bains.

WM. HOWE.

AVIS

Aux entrepreneurs briquetiers et maçons et à tous les intéressés

Nous les membres de l'Union des briquetiers et maçons de la cité d'Ottawa, (No 13, B et M. I. U. B.,) avons résolu qu'à partir du premier mai prochain, 9 heures de travail constitueront une journée à un prix par heure équivalant à $3.00 par jour.

Par ordre
H. HOWELL
Président.
JAMES SHAW
Secrétaire

Aux Electeurs DU QUARTIER BY

MESSIEURS,

Un grand nombre d'entre vous sont venus me trouver et m'ont dit; " Nous tenons de nouveau à vos services au Conseil. Notre trop grande confiance, en janvier dernier a causé votre perte ; vous étiez l'homme de la majorité, mais la pleine certitude de remporter votre élection nous a fait oublier les détails élémentaires. Vous même, vous dévouant pour d'autres, vous avez négligé votre propre succès. nous vous voulons de nouveau, car vous avez notre confiance et ce n'était pas assez d'une année au Conseil pour nous donner la pleine mesure de votre dévouement et de vos services.

C'est ce qu'on m'a dit et comme je me suis toujours mis par le passé à la disposition de mes concitoyens, de nouveau je me confie à eux.

Vous me connaissez vous savez que je ne ménage rien pour bien remplir les mandats dont on me charge et que ce n'est ni l'ambition ni l'intérêt personnel qui me poussent.

Je n'ai rien à dire de mes adversaires. Nous sommes quatre devant vous: faites votre choix je l'accepterai, favorable ou non avec la conviction d'avoir fait ce que tout homme de cœur doit faire en pareilles circonstances.

Avec mes souhaits d'heureuse année, je termine en demandant le concours de tous et promets, si je suis élu, de faire honneur dans la mesure de mes moyens au beau quartier By.

A. C. L ROSE.

A Vendre à bon Marché

Portes et chassis, bois préparé, moulures, vitres peintes, huiles, peintures, cuir et fournitures de chaussures chez R. WOODLAND, 38 rue Besserer, près du bassin du Canal

CHAS. DESJARDINS

Marchand à commission, agent général d'assurance sur le feu, la vie et contre les accidents

COMPAGNIES DE PREMIERE CLASSE

Capitaux reunis au-delà de $100 000 000

BUREAU ; 107 RUE SPARKS en haut même porte que le Dr, C. S. Martin Dentiste

LES MEILLEURS QUALITES DE CHARBON

T. G. Brigham Successeur de J. G. Browne & Cie 109 RUE SPARKS Bloc Russell

CARTES PROFESSIONNELLES

J. W. W. WARD, AVOCAT ETC — BUREAU — 31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottawa

LUSSIER & ROUTHIER, Avocats, Notaire, etc. Bureau -- 569 Rue Sussex (Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.) Argent à prêter avec avantage spécial à l'emprunteur. A. E. LUSSIER, B. A. — M. J. ROUTHIER

M. J. GORMAN, LL.B., (*Successeur de L. A. Olivier*) Avocat Solliciteur, Notaire, Etc. —BUREAU— Coin des Rues Rideau et Sussex OTTAWA, ONT. ARGENT A PRETER

BELCOURT & MACCRAKEN Avocats, Procureurs, Notaires, Etc, ONTARIO ET QUEBEC Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

O'GARA MACTAVISH & WYLD AVOCATS SOLLICITEURS, NOTAIRES. Bloc Hay, rue Spark Ottawa, Ont PRES DE L'HOTEL RUSSELL MARTIN O'GARA, Q. C. D. B. MACTAVISH WM. WYL

Walker, McLean & Blanchet AVOCATS Avoués, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires. etc, etc. No. 34½ Rue Elgin, Ottawa (EN FACE DU RUSSELL) W.H. Walker. D. L McLean. C.A. Blanchet

GEO. McLAURIN, L.L.B. AVOCAT, ETC. Bureau : 19 rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER Avocat, Solliciteur, Etc. Agent pour la Cour Suprême, le Parlement les Départements Publics. Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O

M. McLEOD, C. R., Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 138 rue Wellington, Ottawa

TAYLOR McVETTY AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC — BUREAU : — Scottish Ontario Chambers, Ottawa,

STEWART, CHRYSLER & GODFREY AVOCATS, SOLLICITEURS Agents pour la Cour Suprême et le Parlement Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont, McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER J. J. GODFREY

VALIN & CODE Avocats, Solliciteurs, Etc. BLOC EGAN, RUE SPARKS vis-à-vis l'Hôtel Russell.

Bradley & Snow AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC. R. A. BRADLEY. A. T. SNOW. Argent à prêter à 6 p. c. avec privilège de rembourser en aucun temps.

GUNDRY & POWELL Avocats, Solliciteurs, Etc. AGENTS POUR LA COUR SUPRÊME ET LES DÉPARTEMENTS. Bureau : 25 rue Sparks en face de l'Hotel Russel Arthur W. Gundry. F. C. Powell.

F. F. LEMIEUX Avocat, Solliciteur, etc, Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements publics Bureau : 74½ Rue Sparks, Ottawa.

J. T. JULIEN 273 RUE ST PATRICE VITRIER, PEINTRE DECORATEUR, TAPISSIER ET BLANCHISSEUR. Tout ouvrage exécuté avec soin et promptitude

Mme LETCH, 435 rue Wellington Agence pour la vente des corsets lits Star Yatisi et autres genres. *Linge de corps confectionné sur commande*

MLLE COLLINS A toujours en main un assortiment complet d'articles de mode à très bas prix, 310 rue Wellington, Ottawa

JOHN KERRIGAN PLOMBIER SANITAIRE Spécialement recommandé pour le posage des appareils de chauffage. No 106 Rue LYON, OTTAWA

J. STEWART Arpenteur provincial et ingénieur civil, bureau audessus de la pharmacie MacCarthy, 284 rue WELLINGTON, Ottawa.

WALKER McLEAN & BLANCHET AVOCATS; Solliciteurs, Procureurs, Agents Parlementaires, Notaires, Etc., Etc. No. 34½ RUE ELGIN, OTTAWA. (Devant le Russell.)

J. S. JUDE ROUTHIER, B. A. Sc, ARCHITECTE ET INGENIEUR CIVIL 22 Rue Metcalfe, Ottawa.

LE PROFESSEUR GAGNON donne la santé au moyen d'un REMEDE SAUVAGE et d'une découverte importante pour la guérison de la Catharre. Tout le monde sait qu'il n'y a pas une seule maladie dans le monde sans qu'il y ait une racine ou une herbe pour la guérir. PROFESSEUR GAGNON, 289 rue Dalhousie

T. J. SEATON Horloger et Bijoutier Marchand de Montres d'Or et d'Argent, Pendules, Anneaux et Bijoux de toutes sortes. Tous les ouvrages sont garantis. 309 et 311 rue Wellington, Ottawa